

Dr Robert Yarbrough, Épîtres pastorales, session 2,

1 Timothée 1

© 2024 Robert Yarbrough et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert W. Yarbrough et de son enseignement dans les Épîtres pastorales, Instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples. Séance numéro deux, 1 Timothée 1.

Nous poursuivons notre étude des épîtres pastorales en regardant 1 Timothée et, en regardant 1 Timothée 1, je veux juste dire un mot sur la méthode que je vais utiliser.

C'est une méthode très simple en deux étapes : voir et dire. Par voir, j'entends observer et ce n'est pas aussi facile qu'il y paraît. Si vous avez déjà dirigé des études bibliques en petits groupes et lu un verset, puis demandé aux gens d'expliquer ce verset, vous constaterez que les gens disent généralement ce qu'ils pensent.

Ils associent quelque chose à quelque chose dans le verset et n'expliquent pas vraiment le verset, ils expliquent ce qu'ils ressentent, ce qu'ils croient ou ce qu'ils pensent en se basant sur quelque chose dans le verset. Donc, ils n'ont pas vraiment observé ce qu'il y a dans le verset et en fait, une bonne observation de quelque chose dans un artefact historique comme un livre biblique nécessite souvent une formation et parfois une formation technique, car lorsque nous regardons la traduction de la NIV, nous ne regardons pas le manuscrit original. Nous ne regardons pas le grec dans lequel le document a été rédigé.

Donc, vraiment, pour voir derrière la traduction anglaise, de manière optimale, nous avons besoin de quelqu'un qui a appris le grec et puis il y a tout un monde de facteurs qui influent sur la raison pour laquelle ce document a été écrit et qui l'a écrit et quand il l'a écrit et pourquoi il l'a écrit et tous ces facteurs sont pertinents par rapport à ce que ce verset ou ce chapitre véhicule. Donc, voir ce qui est là est beaucoup plus difficile qu'on pourrait le supposer et c'est pourquoi nous voulons tout d'abord observer ce que je vais faire au cours de ces conférences. Je vais lire des parties du texte et en faire quelques-unes. commentaires au fur et à mesure, puis je passerai à la deuxième étape, qui consiste à formuler des conclusions. Pour faire des observations et des jugements basés sur ce que nous avons vu, nous tirerons des déductions et je l'ai exprimé de cette manière.

Nous allons énoncer des conclusions fidèles à l'époque et à ce que Paul a écrit à Timothée à cette époque pour l'ici et maintenant. Mais il est très important que nous essayions d'être fidèles à ce que nous observons et à ce qui existe réellement avant de nous lancer dans l'ici et maintenant et d'essayer d'en faire quelques applications. Par souci de simplicité, au fur et à mesure de notre progression, vous verrez qu'il y a un peu de code couleur.

Je fais les titres de chapitres en vert et vous allez voir que je marque certains mots en jaune. J'ai certains mots en rouge et puis nos observations, notre deuxième étape quand nous disons ce que nous avons vu, ça va être dans une boîte. Donc, vous vous y habituerez au fur et à mesure.

Nous lisons donc d'abord ces paroles : Paul, apôtre de Jésus-Christ par le commandement de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance. J'ai dit dans la conférence précédente que les paroles prédominantes dans les Pastorales concernent les paroles pour Dieu, les paroles pour le Fils de Dieu et les paroles pour Christ. Et donc, j'ai jauni ces mots sur la projection parce que je veux que nous voyions quel grand rôle Dieu joue dans la pensée de Paul et dans ses conseils à Timothée et, par extension, ses conseils à l'église.

Puis il écrit au verset 2 à Timothée mon vrai fils dans la foi. Grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Seigneur. Il n'y en a qu'un seul, donc il vient de Dieu et du Christ et c'est une sorte d'affirmation douce de la divinité du Christ parce qu'il est si étroitement entre parenthèses par ce mot et il n'y a pas de distinction claire que vous pourriez avoir entre Dieu et le Christ à partir de deux sources différentes. mais il n'y a qu'une seule source et donc cette seule préposition from est significative.

Remarquez également trois choses dans ces deux versets qui nous rappellent à quelle religion nous avons affaire. Il dit mon vrai fils et il dit Christ Jésus notre Seigneur et il dit Dieu le Père. Maintenant, dans les trois cas, mon vrai fils Christ notre Seigneur Dieu le Père, nous avons affaire à ce que mon professeur de l'Ancien Testament à l'université m'a appris à reconnaître comme le langage de l'alliance.

C'est un langage dans lequel Dieu a un respect paternel pour les gens. Beaucoup de gens ont une idée de Dieu mais c'est une idée impersonnelle. Dieu est le vieil homme d'en haut.

Dieu est une force. Dieu est en quelque sorte dans les coulisses. Il y a une sorte de film classique aux États-Unis appelé Le Magicien d'Oz et dans Le Magicien d'Oz à la fin, vous voyez que le sorcier est en réalité ce type derrière un rideau qui tire les leviers d'une grosse machine et les gens pensaient que c'était une force puissante et c'est juste un gars qui trompe les gens.

Dieu dans l'Écriture est un Dieu qui s'étend aux hommes comme il l'a fait à Abraham et comme il l'a fait d'ailleurs à Adam et Ève ou à Enoch ou à Noé. Et il devient personnel envers les gens. Et parce que nous sommes pécheurs, c'est effrayant parce que Dieu est saint et il juge le péché. Mais parce que Dieu est indulgent, lent à la colère et riche en amour inébranlable, c'est un Dieu qui veut établir une relation avec les gens afin qu'il puisse les secourir et qu'ils puissent profiter de la communion

fraternelle et qu'ils puissent vivre une vie de pureté devant lui et vivre. d'interaction positive avec lui.

David dans le Psaume dit : Comme je te désire, Seigneur, comme le cerf soupire après l'eau, ainsi mon âme te désire. Il y a quelque chose en nous qui aspire à une relation étroite avec Dieu. Ce qui est beau avec la religion de la Bible, c'est qu'il ne s'agit pas seulement d'une affaire entre les hommes et Dieu, mais aussi entre les hommes. C'est pourquoi, dit-il à Timothée , mon vrai fils dans la foi. Paul a contribué à la naissance de Timothée dans la connaissance de Dieu par la foi en Christ. Donc, en ce sens, il est une figure paternelle pour Timothy. Dieu le Père était une figure divine du Père. Timothée est une figure paternelle humaine pour Paul.

Ce que je dis, c'est que dès le début, nous voyons qu'il y a une relation ici. Il y a une composante relationnelle dans les épîtres pastorales qu'il est facile de manquer parce que, pour beaucoup de gens, le pasteur est en quelque sorte une chose formelle. C'est une affaire de bureau dans l'église, c'est un endroit où l'on va et il y a des bureaux d'église. Il y a des règles et il y a des programmes. Vous pouvez passer toute votre vie dans l'église et parfois, les gens passent toute leur vie dans l'église. Dieu ne leur devient jamais vraiment personnel.

Je connais quelqu'un de très proche et qui m'est très cher et elle a grandi dans une religion chrétienne bien connue. Ce n'est qu'à l'âge de 19 ans que Dieu lui est devenu personnel. Elle avait fréquenté une école religieuse et connaissait le Symbole des Apôtres, le Symbole de Nicée et les Dix Commandements. Elle croyait en la Trinité et croyait que la Bible était entièrement vraie. Mais elle a fait un rêve et dans ce rêve, elle dormait. Dans son rêve, elle dormait et on frappa à la porte. Elle avait lu ce verset de l'Apocalypse qui dit : Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Jésus frappe à la porte. Elle se débattait avec des choses dans sa vie. Dans son rêve, elle dormait dans son lit et elle a entendu Jésus frapper à la porte et elle s'est rendormie. Elle ne s'est pas levée et n'a pas ouvert la porte.

Quand elle s'est réveillée, elle était terrifiée, qu'est-ce que j'ai fait. Dieu lui a parlé à travers ce rêve et l'a aidée à voir qu'elle ne s'était pas vraiment levée et n'avait pas ouvert son cœur à Jésus. Et ainsi, même si elle croyait en sa religion et en Dieu, ce n'était pas Dieu le Père de notre Seigneur. Elle ne partageait pas la communion avec la Seigneurie de Jésus et la présence personnelle dans sa vie avec d'autres personnes parce qu'elle ne s'était jamais ouverte à cela.

Nous voyons donc cette dynamique relationnelle de Paul qui connaît le Christ Jésus et Timothée son vrai fils. L'un des mots importants du pastoralisme est kalos, qui signifie bon, mais aussi beau et juste.

Dans ces deux premiers versets, nous voyons une beauté dans ce que partagent Paul et Timothée. Ils vont traiter dans cette lettre de quelques autres observations.

Tout d'abord, lorsque Paul dit qu'il est un apôtre simplement à cause de la façon dont ce mot est utilisé, cela ressemble pour certaines personnes à une sorte de pape dans le catholicisme. Le pape est responsable de tout dans l'Église. Apôtre est un mot dont il est responsable. Il a beaucoup de pouvoir et il pense que nous devrions tous l'écouter.

Mais le mot apôtre désigne quelqu'un qui est sous l'autorité de quelqu'un d'autre. En anglais américain, nous avons ce qu'on appelle procuration. Si vous souhaitez donner à quelqu'un votre autorité légale, vous pouvez signer des documents et cette personne pourra alors négocier en votre nom. Mais légalement, ils doivent négocier en votre nom. Ils ont votre procuration.

Ils n'ont pas le pouvoir de faire ce qu'ils veulent. Ils sont sous votre direction. Paul avait la mission d'être apôtre de Jésus-Christ. Il était sous son contrôle. La NIV dit par le commandement de Dieu. Mais en grec, le mot est kata qui signifie selon, conformément à, en soutien, sous l'autorisation de l'ordre de Dieu.

Donc, c'est important à cause de ce que Paul va dire à Timothée, il va mettre Timothée sous accusation. Mais Paul commence par dire implicitement à Timothée que ce que je vais t'imposer n'est rien d'autre que ce qui m'a été imposé. Je ne vous écris pas en tant qu'agent libre. Je ne vous écris pas en tant qu'autorité papale. Je ne vous écris pas en tant qu'être humain essayant d'exercer une influence. Je vous écris en tant que personne placée sous l'autorité de Jésus-Christ par le commandement de Dieu notre Sauveur.

Donc, quand vous additionnez tout cela, il s'est vraiment, pourrait-on dire, humilié sous le règne du Christ.

Et sous le commandement de Dieu, il mentionne Dieu notre Sauveur. Maintenant, il y en a deux, pourrait-on dire, deux prépositions. Dieu notre Sauveur et plus particulièrement pour la situation de Timothée Christ Jésus notre espérance. Je pense qu'il dit cela juste avant de dire à Timothée, je pense qu'il termine sur une note d'espoir en raison de la quantité d'espoir nécessaire dans le ministère.

Parfois dans la vie, parfois dans le ministère, vous ne voulez tout simplement pas vous lever le matin, vous devenez désespéré parce que vous êtes fatigué et vous vous lassez de la pression. Vous vous lassez des exigences qui pèsent sur votre temps et votre énergie. En vieillissant, vous avez de moins en moins d'énergie et vous pouvez donc perdre espoir, car vous pouvez simplement perdre la force dont vous avez besoin chaque jour pour accomplir tout ce que vous voulez accomplir.

Il dit que tu as une espérance Timothée Paul, apôtre de Jésus-Christ. Mais cette espérance n'est pas celle de Timothée qui espère que cette espérance est Jésus-Christ.

Paul, apôtre du Christ Jésus par ordre de Dieu notre Sauveur et du Christ Jésus notre espérance. Lorsque Paul s'est converti dans Actes chapitre 9 sur le chemin de Damas, le fait que Dieu traite avec lui par Jésus et par le Saint-Esprit était implicitement un commandement mais aussi une espérance.

Maintenant, on a réalisé que Dieu est fidèle et parce que Dieu est fidèle à ce qu'il nous propose de faire, il accordera sa grâce. Nous ne savons pas quelle forme prend cette grâce . Nous savons qu'au cours de l'histoire biblique, il s'agit souvent de ce que nous pourrions appeler une croix. Les desseins de Dieu pour nous, l'avenir de Dieu pour nous, les promesses sûres de Dieu pour notre avenir, voilà tout notre espoir.

Parfois, ils ne sont pas difficiles. Ils ne sont pas faciles à supporter, mais ici il se place devant Timothée-Christ Jésus comme son espérance. Ceci nous rappelle que tout au long de la lettre de Paul, il ne se contente pas de donner des informations, mais il crée un espace permettant à Timothée de réaffirmer heure par heure, jour après jour, ce que nous tous qui suivons le Christ cherchons à réaffirmer, à savoir la présence vivante du Christ dans notre vie. .

Le Christ est notre espérance. L'espoir n'est pas seulement l'optimisme humain. C'est la personne du Christ exerçant sa seigneurie dans nos vies. Je dois également souligner ici que vous voyez trois fois Christ Jésus, Christ Jésus, Christ Jésus. Dans les épîtres pastorales, presque tout le temps, lorsque Paul mentionne le Christ, il le mentionne avec ces deux mots dans cet ordre.

Beaucoup de choses ont été écrites au cours des deux derniers siècles sur ce que le Christ fait ou ne veut pas dire. Je suis sûr que la discussion se poursuivra. Mais je pense qu'ici, il utilise Christ pour désigner parce qu'il écrit à Timothée un compatriote juif et je pense que nous devrions penser à ce terme en termes de prédictions messianiques de l'Ancien Testament selon lesquelles l'espérance du monde est le salut du peuple de Dieu. C'est l'espoir d'un monde qui a besoin d'un sauveur qui est celui promis, l'oint, le roi qui viendra, l'accomplissement des promesses faites à Abraham, à David et à bien d'autres. Ce serait le Messie, le Christos, le Christ.

Ainsi, Paul est un apôtre, il est un émissaire, il est le délégué de celui que lui, Timothée et leurs ancêtres attendaient depuis des millénaires. Il est le Christ. Il est le Messie mais il est Jésus ou Yeshua. Il s'agit de Josué ou Jésus en grec. Nous le

traduisons en anglais par Jésus. C'est cet homme de Nazareth qui allait de lieu en lieu en faisant le bien et qui a été crucifié, a été enterré mais est ressuscité le troisième jour selon les Écritures. Il est assis à la droite de Dieu.

Donc, je ne pense pas que nous ayons des raisons de dire que Timothée doutait ou doutait. Je pense que Timothée était confronté à des difficultés et c'est dans les difficultés que nous luttons. Cela dit, il faisait partie de la première génération d'une famille devenue juive messianique. À cette époque et encore aujourd'hui, dans la tradition juive, quand les gens disent que Jésus est le Sauveur, Jésus est le Messie, Jésus est l'espoir du peuple juif, il y a souvent une réaction très négative à cela.

Une partie de cette réaction est que vous n'êtes plus le bienvenu dans votre famille. Vous êtes effectivement mort pour nous parce que vous avez trahi qui nous sommes. Nous sommes les fils d'Abraham. Les gens qui disent que Jésus est le Fils de Dieu ont trahi la conviction de notre peuple. D'après les évangiles, il n'était pas cette personne, il était un faux prophète et il a été mis à mort à juste titre à ce moment-là parce qu'il essayait d'induire les gens en erreur. Nous ne croyons pas que Jésus était le Messie.

Ce que je dis, c'est que Timothée, en raison de l'opposition à la fois païenne et juive, avait besoin d'être assuré que le Christ Jésus était celui que Paul connaissait et que Timothée l'avait accepté comme étant. Mais les difficultés peuvent pousser le meilleur homme ou la meilleure femme à crier à Dieu : Dieu, où es-tu ?

Je pense à Jésus sur la croix, Pourquoi m'as-tu abandonné. Certaines personnes disent, eh bien, c'était en quelque sorte juste lui qui répétait quelque chose dans les Psaumes pour confirmer son dévouement à la Parole de Dieu. C'est peut-être vrai, mais j'ai tendance à penser que cela nous montre vraiment à quelles extrémités peuvent nous réduire et même à réduire le Fils de Dieu dans la chair humaine. Les choses allaient si mal, non pas qu'il doutât de Dieu, mais que dans son humanité il ne sentait pas sa présence qui le soutenait. Il se sentait désolé et abandonné. Il est certain que le ministère et la vie nous font ressentir ces sentiments. On ne saurait trop insister sur le fait que nous avons le Christ Jésus pour qui nous travaillons et au nom et sous l'autorisation duquel nous faisons ce que nous faisons.

Il s'en sortira parce qu'il est celui promis. Dieu est fidèle à ses promesses.

Une troisième observation que je ferai ici. Il souhaite à Timothée grâce, miséricorde et paix. Je pense que ce n'est qu'un raccourci pour décrire la capacité dont Timothée a besoin pour retrouver l'espoir et accomplir son ministère. Nous devons tous être habilités et nous le savons tous. Si vous êtes chrétien, nous ne faisons rien de bon de nous-mêmes. Jésus a dit qu'en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire qui ne soit bon et rédempteur. Mais j'oublie encore cela et peut-être que vous aussi.

Donc, si nous décomposons l'activation avec cela, nous avons besoin de ce à quoi elle ressemble. Nous pourrions probablement penser à 50 choses auxquelles ressemble la permission de Dieu. Mais Paul utilise simplement trois termes très larges, tous avec des réverbérations et des arrière-plans très très profonds dans l'Ancien Testament. La grâce est probablement hésitée. C'est la bonté de Dieu. C'est ce qui a poussé Isaïe à dire de venir acheter sans argent. Venez recevoir ce que Dieu offre à ceux qui invoquent son nom. C'est une bénédiction qu'ils ne peuvent pas gagner, mais une bénédiction que Dieu n'est que trop désireux d'accorder aux gens pour qu'ils entrent en relation personnelle avec lui. S'ils se repentent de leurs péchés et se tournent vers lui de tout leur cœur.

La miséricorde est un terme étroitement lié, parfois ils signifient la même chose, la grâce. Je vois que c'est quelque chose qui est plus une habilitation positive et la miséricorde est plus spécifique en rapport avec cette partie de Dieu qui le rend disposé et capable de laver vos péchés et de vous accorder sa clémence. C'est là que vous méritez le jugement. Dieu est miséricordieux.

Ensuite, la paix est un terme qui revient plusieurs fois dans le shalom de l'Ancien Testament et c'est un terme qui représente toute la portée de la bénédiction de Dieu. C'est le salut, c'est le bien-être, c'est le contentement avec Dieu, c'est la plénitude de la présence de Dieu et c'est la protection de Dieu. C'est tout ce que vous pouvez relier à Dieu et à ses promesses qui nous sont offertes et appropriées par nous et par le peuple de Dieu dans le monde.

Timothy va devoir surmonter des épreuves difficiles. Il traverse des épreuves difficiles, mais il bénéficie de la grâce, de la miséricorde et de la paix de Dieu. Paul n'écrit pas de lui-même. Il écrit de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur parce qu'il est apôtre sous l'autorité. Il est sous la mission de ces individus qui sont en réalité un seul Dieu individuel, trois en un. Il est soumis à Dieu le Père et au Fils et par leur commandement.

Donc, si vous regardez votre NIV, vous verrez qu'il y a un autre titre et c'est ainsi que je structure ces épîtres. Je les structure simplement de la manière dont vous les verrez si vous utilisez une Bible NIV qui, je pense, est la traduction anglaise la plus répandue. Là où des traductions anglaises sont utilisées, peu d'entre vous connaissent un consensus technique sur la structuration des épîtres pastorales. Je ne consacre donc pas beaucoup de temps à la manière dont nous devrions les décrire et les décomposer. Il existe de nombreux aperçus des épîtres pastorales qui sont en ligne ou dans les commentaires. Donc, je me contente de ces titres de chapitre. Je pense qu'ils nous serviront assez bien.

Ainsi, Paul écrit : « Comme je vous ai exhorté lorsque je suis allé en Macédoine, restez là à Éphèse afin que vous puissiez commander à certaines personnes de ne plus enseigner de fausses doctrines, ni de se consacrer aux mythes et aux généalogies sans fin. » Pourquoi certains mots sont-ils en rouge, certains mots vont être en rouge parce que ce sont des commandes ou des impératifs, que ce soit grammaticalement en grec, c'est une forme impérative. Ou si c'est simplement de facto, en termes de ce que le texte implique, c'est quelque chose que Timothy ou les personnes avec lesquelles il travaille doivent faire.

C'est pour rappeler, dont nous avons déjà parlé, la composante relationnelle de cette religion de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cette foi au Messie, cette foi en Christ, c'est une question d'amour, c'est une question de relation, c'est une question de rapport, c'est une question de présence personnelle, c'est une question d'amitié.

Mais il s'agit aussi d'agir en raison de cette relation, en raison des commandements de Dieu et de la direction de Dieu. Dieu a des choses à nous faire faire. C'est donc ce que nous appelons cela l'éthique. 1 Timothée parle beaucoup d'éthique ainsi que d'amour et de relation. Bien sûr, il s'agit avant tout de la doctrine de la didaskalia ou de l'enseignement. A d'autres endroits, je compose un diagramme xyz avec x étant l'axe sur lequel nous avons la foi ou la croyance et nous croyons au Seigneur Jésus-Christ et nous serons sauvés. Mais nous sommes également appelés à agir car la foi sans les œuvres est morte. Donc, vous avez un axe y et si vous êtes chrétien, vous avez cru et vous suivez ce que vous croyez. Mais il y a aussi la coordonnée az, si vous êtes bon en ingénierie ou en mathématiques, vous pouvez la dessiner xyz. Z est l'amour. Z est la dévotion. Z est la relation avec Dieu.

Lorsque l'Évangile est apparu, lorsqu'il est entré dans la vie de Paul, lorsqu'il est entré dans la vie de Timothée, non seulement il impliquait la doctrine selon laquelle Jésus est le Messie, non seulement il impliquait quelque chose qui fait vraiment partie de la religion de l'Ancien Testament, mais à première vue, si vous voulez être en règle avec Dieu, suivez les instructions de Dieu, sa Torah. Nous traduisons la loi, mais ce n'est probablement pas la meilleure traduction. Conseils, suivez les conseils que Dieu donne, suivez ses commandements. C'est ce que signifie être en relation avec Dieu.

Mais la relation vient qui nous permet de faire ce que Dieu nous appelle à faire. Donc, il y a ici un commandement pour commander à certaines personnes, mais il est informé par l'enseignement sur qui est Dieu et la relation qui a été établie entre Timothée et Paul et Dieu.

Maintenant, à cause de cette mention de mythes et de généalogies, de nombreux érudits pensent qu'il y a probablement une origine juive dans au moins une partie de ce à quoi Timothée est confronté. Il y a des généalogies dans le livre de Matthieu, il y

a des généalogies dans le livre de Luc. Les généalogies sont importantes pour le christianisme, mais elles le sont également dans l'Ancien Testament. Si vous vouliez réfuter quelque chose sur le fait que Jésus est le Messie, vous pourriez très bien avancer une généalogie différente et dire, eh bien non, j'ai une manière différente d'expliquer son origine et qui il est.

Les mythes existaient à la fois dans le monde païen et dans le monde juif à cette époque. Nous avons beaucoup d'écrits juifs dans lesquels ils imaginent des choses dont ils ne sont même pas représentatifs. Il s'agissait simplement d'écrits spéculatifs plus imaginatifs.

Mais Paul et Timothée sont confrontés à une situation dans laquelle des gens enseignent de fausses doctrines et se consacrent aux mythes, aux spéculations et aux généalogies. Paul dit que de telles choses favorisent des spéculations controversées plutôt que de faire avancer l'œuvre de Dieu qui se fait par la foi. Ce n'est pas par généalogies. Ce n'est pas par spéculation. Ce n'est pas par mythes. Ce n'est pas par des récits extérieurs à la Bible que l'on peut utiliser pour détourner la Bible dans l'intérêt de ces récits alternatifs.

Non, l'œuvre de Dieu progresse par la foi dans le récit que Dieu nous a donné dans l'Ancien Testament. Ses prédictions sur qui serait Jésus, quelle forme prendrait le Messie et son accomplissement en lui. Maintenant, la NIV traduit ce mot « travail » et ce n'est pas grave. Le mot est *oikonomia* et c'est un mot pour lequel il n'existe pas de bon mot anglais. C'est l'administration, c'est l'ordre du ménage. C'est l'économie que Dieu met en place pour que son œuvre puisse prospérer. C'est très proche de l'idée de royaume dans la mesure où Dieu est le roi qui administre tout ce qu'il administre. Mais je veux juste éliminer un peu ce travail, ce mot. Faire progresser l'œuvre de Dieu est très ambigu. Quelle est l'œuvre de Dieu ? Eh bien, l'œuvre de Dieu consiste à gérer le monde dans le but rédempteur qu'il s'est fixé. C'est ce à quoi les chrétiens devraient s'impliquer pour faire avancer l'œuvre de Dieu, sans spéculer ni inventer des choses et des histoires mignonnes qui les éloignent de cette *oikonomia*, de ce plan, de cette structure de Dieu et de ses intentions pour le monde et son peuple.

Maintenant, remarquez le commandement du verset trois : « Commandez à certaines personnes » est en rouge. Puis, au verset cinq, il énonce le but de ce commandement et les garder ensemble. Et ce mot commandement est un bon mot mais c'est le même mot que celui utilisé par l'auteur, les éditeurs de NIV, lorsqu'ils disent que Timothée a accusé qu'il avait ordonné.

Voilà donc un début difficile. C'est un début relationnel. C'est un début chaleureux, mais c'est aussi sévère parce que Timothy est soumis à une charge dont il ne peut se soustraire. Le but de cette charge est de reculer de la poupe au chaud. C'est de

l'amour et c'est l'amour d'un cœur pur parce que l'Évangile purifie nos cœurs et une bonne conscience parce que l'Évangile est vrai. C'est une foi sincère, une foi qui n'est pas truquée. C'est vraiment notre conviction la plus profonde que les promesses de Dieu se sont accomplies en Jésus. Nous nous engageons à vivre tout ce que cela signifie dans nos vies. C'est le but de la relation de commandement avec Dieu à partir d'un cœur pur et d'une bonne conscience : une foi sincère.

Maintenant, la ferveur de Paul s'exprime dans les deux versets suivants. Certains s'en sont écartés et se sont tournés vers des discours dénués de sens. Nous revenons aux mythes, aux généalogies et aux spéculations. La façon dont il exprime cela nécessite que nous disions soit que ce sont des gens qui sont dans l'église, soit qu'il y a des gens qui sont suffisamment proches de l'église pour qu'ils affectent l'église. Il ne s'agit pas de personnes vivant dans un autre pays, mais de personnes qui affectent directement le mandat de Timothée à Éphèse.

Il est donc très important que Timothée soit celui qu'il doit être, celui que Dieu peut faire de lui, pour contrer ceux qui s'en vont. Ils s'éloignent de l'Évangile, ils s'éloignent de Christ et de Dieu.

Ils veulent être des professeurs de droit. Là encore, même si les commentateurs diffèrent, je pense qu'il est très probable qu'il s'agisse de juifs croyants ou de pseudo-croyants. Ils veulent devenir professeurs de droit, mais ils ne savent pas de quoi ils parlent ni ce qu'ils affirment avec tant d'assurance. En d'autres termes, ils n'ont aucune idée de ce qu'ils disent. J'y reviendrai. « Nous savons que la loi est bonne si on l'utilise correctement, nous savons aussi que la loi n'est pas faite pour les justes. »

Maintenant, permettez-moi de m'arrêter là et de dire que l'usage approprié de la loi serait avant tout un usage civil. Par exemple, dans de nombreux pays, le meurtre est un crime et le meurtre est interdit dans la Bible. Il y a beaucoup de choses enseignées dans la Bible qui sont très bonnes. Ils constituent la base du droit civil et sont codés dans les systèmes juridiques du monde entier. Elles sont vraies en partie parce qu'elles se trouvent dans la Parole de Dieu, mais il existe une deuxième utilisation de la loi qui est très importante.

Paul dit ailleurs que la loi est notre tuteur pour nous amener à Christ. La loi nous convainc de péché. La loi dit que vous êtes un contrevenant et que le salaire du péché est la mort. Nous avons donc besoin du don gratuit de Dieu qui est en Jésus-Christ notre Seigneur.

Ensuite, il y a un troisième usage de la loi sur lequel on ergote dans le christianisme et on attribue souvent à Luther en particulier de ne pas avoir affirmé ce troisième usage. J'affirme la troisième utilisation. La troisième utilisation est de guider les chrétiens pour qu'ils ne soient pas justifiés, non pas sauvés en observant la loi, mais

« bienheureux l'homme qui ne marche pas dans le conseil des méchants, qui ne se tient pas sur le chemin des pécheurs, ou qui ne s'assied pas à la place de moqueurs. Mais son plaisir est dans la loi, la Torah. » La direction, l'instruction du Seigneur, les disciples du Christ peuvent apprendre beaucoup de choses sur la justice de Dieu et la volonté de Dieu en étudiant la direction des commandements de Dieu. C'est la troisième utilisation.

La loi est donc bonne si elle est utilisée correctement. Nous savons qu'il n'est pas fait pour les justes, pour que les justes soient justifiés, mais il est fait pour les transgresseurs de la loi et les rebelles qui ont besoin de Christ. Ils doivent être convaincus de leur péché.

Il nous faut également des lois contre certaines de ces choses dans notre droit civil. Les impies et les pécheurs les impies. Ils sont religieux pour ceux qui tuent leur père ou leur mère, pour les meurtriers, pour les immoraux sexuels, pour ceux qui pratiquent l'homosexualité, pour les marchands d'esclaves, pour les menteurs et les parjures.

Maintenant, Paul connaissait très très bien son Ancien Testament. Donc, il s'empare simplement de certaines choses qui comptent parmi les actes les plus odieux de l'homme contre Dieu. Dieu dans sa loi, il n'y a pas de structure soignée ici, bien que certaines personnes disent qu'il passe en quelque sorte en revue les Dix Commandements dans son esprit et donne quelques exemples de comportement pécheur qui se répercutent en quelque sorte avec les Dix Commandements. Si tel est le cas, il s'agit d'une association vague et je ne pense pas qu'il soit très important de l'identifier.

Je pense que ce que nous pouvons identifier comme une sorte de numéro un, ce sont des infractions graves. Il y a des crimes contre Dieu et dans de nombreux cas, ce sont des crimes contre autrui.

Deuxièmement, il y a des choses dont nous sommes tous coupables, directement ou indirectement, mais dans l'Évangile, ces choses nous sont pardonnées. Nous n'avons pas été pardonnés parce que nous avons arrêté de tuer, nous n'avons plus tué et nous avons fait suffisamment de bonnes choses pour ne pas être des meurtriers. Si vous êtes un meurtrier, vous êtes un meurtrier, mais Christ est mort pour les impies et donc, peu importe à quel point quelqu'un a pu être impie, le pardon du Christ est suffisant pour lui pardonner.

Mais pas s'ils ne croient pas en Christ, pas s'ils ne disent pas que je suis un pécheur et que j'ai besoin du sang de ton expiation pour que je sois justifié devant Dieu. Si nous ne disons pas cela, alors nous en sommes réduits à dire, eh bien, voici comment être en règle avec Dieu, vivre ainsi, suivre ces règles. C'est une utilisation inappropriée de

la loi. Quand nous disons que pour être en règle avec Dieu si vous suivez ces règles, voici comment procéder, Paul dit que cela est contraire à la saine doctrine conforme à l'Évangile.

Concernant la gloire du Dieu bienheureux qu'il m'a confié. Il y a donc ce glorieux évangile du salut indépendamment des œuvres de la loi. Il y a cette glorieuse bonne nouvelle que nous ne pouvons rien faire pour mériter notre rédemption ou pour annuler le châtement de notre péché. Nous ne pouvons rien faire. C'est fait. Mais Dieu peut ôter la pénalité de notre péché grâce à ce glorieux évangile que Paul lui avait confié.

Donc, dans ces versets, nous avons juste regardé ce que nous pouvons observer en premier : il est tentant d'abandonner alors que nous ne devrions pas. Timothée ne devrait pas abandonner, mais de toute évidence, Paul sentait qu'il pouvait hésiter. Il dit de rester là.

Deuxièmement, nous observons que la charge de Timothée était entièrement positive et rédemptrice. Il est facile de souligner qu'il faut rester aux commandes et Timothy devient alors une sorte de policier ou quelqu'un à moitié en colère contre les gens. Il doit y aller et il doit remettre les choses au clair. Mais rappelez-vous que si vous lisez les Évangiles, vous vous souvenez de la présence bienveillante de Jésus. Comment il s'y déplaçait et il se connectait avec les gens et il avait des rencontres meurtrières mais il n'a pas perdu sa bienveillance. Il avait un bon objectif en tête pour les gens et Timothée avait une charge dont le but était l'amour et cela allait être administré à partir du cœur, de la conscience et de la foi de Timothée qui lui avaient été accordés par la grâce de Dieu. C'est un message très rédempteur.

Troisièmement, les gens se détournent facilement de l'amour de Dieu dans l'évangile des versets six et sept. C'est ce qu'ils faisaient. Paul dit que certains sont partis. Ils veulent devenir enseignants. Ils ne savent pas de quoi ils parlent. Notre propre justice nous tente d'influencer les autres dans notre direction, même si cette direction est obscure. Parfois des étudiants me demandent : tu nous as montré que cet érudit qui a consacré toute sa vie à un dictionnaire grec ne croyait vraiment pas en Jésus et en sa résurrection. Pourquoi les érudits se consacrent-ils à l'étude de la Bible s'ils n'y croient pas ?

Bien que je ne puisse répondre à cette question pour personne. Personnellement, je peux dire qu'en regardant même mes propres tendances, nous sommes tous bien-pensants et nous aimons tous dominer les autres. Nous aimons que les autres fassent ce que nous pensons qu'ils devraient faire. Si nous avons une formation, plus nous en recevons, plus nous sommes formés pour influencer les autres afin qu'ils reconnaissent que nous avons raison. Bien entendu, cela implique qu'ils n'ont pas vraiment raison. Ainsi, nous pouvons penser que nous savons des choses alors que

nous ne les connaissons pas vraiment du tout. Ce n'est pas parce que vous pensez savoir quelque chose que vous le savez.

Il y a en fait un court poème de John Maysfield dont je me souviens lorsque je pensais aux épîtres pastorales et je l'ai lu dans un commentaire de Leon Morris et je ne l'ai jamais oublié . Mais John Maysfield a été poète officiel en Angleterre pendant une grande partie du 20e siècle et c'est un poème très court. Ça va comme ça.

L'esprit entraîné surpasse l'âme droite
comme Jésus l'a dit, l'esprit entraîné pourrait être
plus sage que les fils de la lumière,
mais les esprits des hommes entraînés sont si dispersés
ils laissent entrer toutes sortes d'obscurité.
Quelle que soit la lumière que les hommes trouvent, ils en doutent.
Ils n'aiment pas la lumière mais en parlent.

Vous pouvez rechercher sur Google qu'il y a beaucoup de sagesse et qu'il y a beaucoup de directions que vous pouvez suivre dans ce poème. C'est un poème très ambigu mais je pense que le point est très clair. Nous pouvons être formés et tromper les gens. Notre monde est rempli de personnes hautement qualifiées qui induisent les autres en erreur lorsqu'il s'agit de la Seigneurie de Jésus-Christ. Ce n'est pas parce qu'ils ne sont pas intelligents. Ils peuvent être moralement bons à bien des égards, il peut y avoir beaucoup de vérité dans ce qu'ils disent, mais au fond, il peut y avoir un déni de l'œuvre de Dieu, du Fils de Dieu, et aussi de notre besoin d'un Sauveur.

Nous avons également appris et rappelé dans ce passage que la loi morale de Dieu de l'Ancien Testament est valable dans ce verset, il dit que nous savons que la loi est bonne, qu'elle est belle, qu'elle est noble, quand elle n'est pas mal utilisée. Respecter la loi n'est pas salvateur. C'est bien d'obéir aux règles de Dieu, mais cela ne sauvera pas votre âme. Les professeurs de droit que je rassemble semblent avoir considéré le respect de la loi comme un moyen de grâce. Paul et Timothée savent que Christ est le seul moyen de la grâce salvatrice de Dieu.

Nous voulons donc nous assurer que nous n'obéissons pas à Dieu en pensant que cela nous justifie d'une manière ou d'une autre ou établit une emprise sur Dieu, ce qui nous permet de manipuler Dieu, car si nous faisons X, alors il fera Y. Ce n'est pas la grâce qui rapporte un salaire et c'est cela. pas comment nous nous rapportons à Dieu.

Ensuite, nous avons le titre « La grâce du Seigneur envers Paul ». « Je remercie le Christ Jésus notre Seigneur » et rappelez-vous que les jaunes nous rappellent cette œuvre de Dieu, « qui m'a donné la force de me considérer comme digne de

confiance en me nommant à son service ». Le mot pour service là-bas est diaconie, d'où nous obtenons Diacre. C'est souvent traduit par ministère mais c'est un ministère subalterne. C'est le genre de service pour lequel vous souhaitez embaucher quelqu'un d'autre. « Même si j'ai été un blasphémateur », c'est juste quelqu'un qui parle contre ce qui est sacré. « et un persécuteur et un homme violent », implique en quelque sorte qu'il avait du caractère. « On m'a fait miséricorde parce que j'ai agi dans l'ignorance et l'incrédulité. »

Dans les informations locales, le week-end dernier, une cinquantaine de Nigériens ont été abattus, brûlés et explosés dans une église au Nigeria. Au cours des dernières semaines, d'autres personnes ont été incendiées et tuées. La rage et la colère font souvent partie de ces scènes. Les gens sont très en colère, ils se révoltent et s'énervent. Ensuite, ils tirent sur quelqu'un ou y mettent le feu. C'est l'image que vous obtenez de Paul. C'était une personne violente, un persécuteur. Il voulait extirper ce groupe et si les gens croyaient que Jésus était le Messie, ils ne s'en sortiraient pas s'il pouvait l'aider.

« La grâce de notre Seigneur » et je pense qu'en grec, il y a là une conjonction. « Mais la grâce de notre Seigneur s'est répandue sur moi en abondance, avec la foi et l'amour qui sont en Jésus-Christ. » Encore une fois, il faut revenir à l'incident de Damascus Road et lire que Paul a été rendu aveugle pendant trois jours. Ensuite, il en sait beaucoup sur Christ et sur le message chrétien parce qu'il a persécuté les gens. De plus, au chapitre 9, c'est après le chapitre 8. Dans Actes 8, il a entendu le discours d'Etienne. Stephen a fait un très long discours dans Actes chapitre 7. Quand il a fini son discours, les gens l'ont entendu, ils sont devenus furieux et ils étaient violemment en colère. Quand ils ont ramassé des pierres parce que vous ne pouvez pas porter tous vos vêtements si vous ramassez des pierres, c'est peut-être une journée froide et peut-être qu'ils avaient des robes supplémentaires qu'ils ont mises de côté aux pieds de quelqu'un nommé Saul/Paul.

Donc, il avait entendu dire, il en avait été témoin, sinon par quelqu'un d'autre, par Stephen. Donc, il savait ce qu'il faisait, mais il dit que j'ai agi dans l'ignorance et l'incrédulité, il n'avait pas encore vraiment compris qui était Jésus. Son opposition était si véhémente qu'il en fut aveuglé. Puis la grâce de Dieu a changé tout cela et avec cette grâce sont venues la foi et l'amour parce que c'est ce que Jésus-Christ apporte dans nos vies. Il nous apporte la foi et l'amour.

Eh bien, voici maintenant la première déclaration que Timothy peut apporter à la banque. « Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs dont je suis le pire. » Je suis le premier, je suis la pièce A de quelqu'un dont on pourrait penser qu'il ne pourra jamais être pardonné par Dieu. Il est certain que si vous tuez des chrétiens, Dieu ne vous pardonnera pas. Vous allez être puni par Dieu. Mais il dit que Jésus-Christ, ce Messie promis, est venu dans le monde dans un but très subalterne,

il va sauver des pécheurs individuels comme je l'étais ou comme l'était le voleur sur la croix ou si vous êtes chrétien comme vous l'étiez ou comme moi.

Nous étions tous des pécheurs notables, mais Paul écrit que c'est précisément pour cette raison que j'ai dit plus tôt que Dieu prend plaisir à changer des situations impossibles. Tout comme dans l'Ancien Testament, il a choisi Israël parce qu'il s'agissait d'un groupe de personnes très improbable. Ils n'étaient pas nombreux, ils n'étaient pas estimés, ils n'étaient pas doués, et personne ne les aurait choisis pour être les instruments de la rédemption de Dieu pour le monde. Mais il les a utilisés pour que personne ne puisse dire ou que personne n'aurait dû dire bon, nous l'avons fait. Maintenant, ils ont bien dit que c'était de la fierté humaine, mais ils n'avaient aucune raison de le dire. Paul n'avait aucune raison de dire que j'avais reçu la grâce de Dieu, mais c'est précisément pour cette raison qu'il dit que j'ai reçu miséricorde. afin qu'en moi le pire des pécheurs, Jésus-Christ, puisse montrer son immense patience comme exemple pour ceux qui croiraient en lui et recevraient la vie éternelle.

Ensuite, il y a la première de plusieurs doxologies contenues dans les épîtres pastorales. "Maintenant au Roi Éternel." Ce mot Roi est le mot grec qui est en réalité le même mot que Christos qui est le Messie oint, mais le Messie est un roi dans l'Ancien Testament. C'est le descendant de David. David est le roi. Il y a donc un chevauchement entre l'idée messianique et l'idée de basileia le roi en grec. Ainsi, il distingue le fils du Messie, celui qui a été envoyé à l'expéditeur, le roi.

« Maintenant au roi éternel, immortel, invisible, le Dieu unique, soient honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Observations, il y a de l'espoir pour les pécheurs désespérés. Rappelez-vous qu'il a dit Christ Jésus, notre espérance. Timothy traverse des difficultés et a besoin d'espoir. L'espoir commence avec votre cœur. Cela commence à l'intérieur de vous. Si votre espoir est juste extérieur à vous. L'espoir est dans les circonstances, même si votre espoir est en Christ mais qu'il est là quelque part, cela ne vous retiendra pas. Vous devez le rendre personnel. Paul en fait une affaire personnelle et il veut que Timothée le fasse aussi. Timothée n'abandonne pas parce que Dieu accomplit de grandes œuvres dans des circonstances difficiles. Regardez ce qu'il a fait pour moi. Il peut le faire pour vous.

Deuxièmement, cette doxologie renforce la normativité de cette affirmation pour la situation de Timothée. Dieu aime les grandes probabilités et il aime battre les probabilités. Paul s'émerveille devant un Dieu. Donc, contrairement à celui qu'il avait imaginé avant la route de Damas, je suppose que c'était plutôt le Dieu de la loi, le Dieu qui respecte ses commandements, le Dieu qui tue les gens qui sont contre Dieu

parce qu'ils ne respectent pas sa loi. . C'était l'espoir de Paul. Nous allons y mettre un terme en arrêtant et en lapidant les gens.

Il a une doxologie qui glorifie un Dieu qui agit de différentes manières. Le Dieu de la Bible n'est pas un Dieu qui cherche à étendre l'Église en tuant des gens. Timothée devrait donc avoir de l'espoir.

Maintenant, la charge de Timothée est renouvelée et cela ne prendra que quelques minutes. "Timothée, mon fils, je te donne cet ordre." Remarquez la continuité depuis la charge du verset 3 jusqu'au chapitre 1. Il a ce commandement ou cette charge ou ce mandat qu'il impose à Timothée. "Je vous donne cet ordre conformément aux prophéties faites autrefois à votre sujet." Pour que nous « les rappelions, vous pourrez bien mener la bataille ». Combattez le bon combat. Il va mentionner que dans le chapitre 6, le ministère est souvent un combat, non seulement un combat, mais c'est souvent une bataille qui se déroule sur la base d'un autre commandement.

« S'accrocher à la foi et à une bonne conscience » vous les avez dans l'Évangile, mais tenez-les-y. "que certains ont rejeté et j'ai donc fait naufrage en ce qui concerne la foi." Ils se sont détournés de la foi.

maintenant deux. "Parmi eux se trouvent Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan pour qu'ils apprennent à ne pas blasphémer."

Juste quelques observations pour conclure le chapitre 1. Premièrement, le sentiment d'être appelé peut faire ou défaire le ministère d'une personne. Quand il dit que je te donne cet ordre conformément aux prophéties faites autrefois à ton sujet, de sorte qu'en les rappelant, il invite Timothée à se rappeler comment il s'est retrouvé là-dedans. Dieu l'y a appelé. C'est flou. Nous n'avons pas de détails, mais l'image que vous obtenez est que Timothée dit oui à l'invitation de Paul et à l'invitation de Dieu à le rejoindre dans le ministère apostolique lors du deuxième voyage missionnaire dans Actes chapitre 16. C'est un scénario.

Un autre scénario est celui de la conversion de Timothée dont nous ne savons rien de précis, mais dans sa conversion, il confesse sa foi en Christ et que les gens disaient que XY et Z sont de vous, nous sentons que dès votre enfance, vous étiez destiné à faire quelque chose de grand dans le royaume de Dieu. Il y avait des prophéties faites à son sujet sur lesquelles il pouvait réfléchir.

Encore une fois, si vous écoutez une conférence comme celle-ci, vous avez probablement un historique et probablement Dieu vous a parlé d'une manière ou d'une autre et vous avez le sentiment d'être appelé. Vous avez le sentiment d'une charge dont vous avez besoin pour progresser et pour laquelle vous devez répondre aux attentes de Dieu. Vous chérissez ce sentiment et si vous aviez des frères ou

sœurs dans la foi qui l'a renforcé, vous chérissez et entretenez leurs amitiés car elles vous aideront à vous rappeler et à vous maintenir stable afin que vous n'oubliiez pas ce que Dieu a étendu et offert. ce qui est une grande opportunité mais aussi une grande responsabilité.

Deuxièmement, parce que le ministère est opposé et qu'il donne même des noms, cela peut être ardu et meurtrier et il ne faut pas se faire d'illusions sur la facilité de former d'autres personnes, que vous soyez pasteur ou que vous fassiez simplement le travail de diaconie de service. faire des disciples. Comme Jésus nous l'a dit à tous, cela comporte des risques. Des sacrifices y sont associés. Ce n'est même pas facile d'écouter des cours et d'apprendre, car plus on en apprend, plus on se rend compte que j'ai un travail à faire. Pourquoi est-ce que je me torture ? Pourquoi est-ce que je ne reste pas superficiel et ne me rends pas responsable de plus de choses ? Mais il y a quelque chose en nous qui veut nous amener à approfondir notre relation avec Dieu et à être plus efficaces dans son service. C'est ardu. Cela nous épuise et nous meurtrit mais Dieu nous renouvelle.

J'adore que Paul ne soit pas là, juste pour être doux, optimiste et joyeux. Il n'y a pas seulement un tas de discours élogieux. Ici, il y a de très solides éloges dans cette doxologie, mais il s'agit d'un véritable réalisme quant au coût que Bonhoeffer a appelé le coût du discipulat.

Troisièmement, observons que le taux d'attrition des convertis diminue. J'étais dans une situation de ministère dans un pays à majorité musulmane et j'y suis resté pendant 12 ans, exerçant mon ministère deux fois par an et la 12ème année, l'un des principaux collègues et organisateurs s'est avéré être un agent de sécurité. Il a dénoncé beaucoup de gens et ils ont été arrêtés, puis il y a eu une révolte contre les églises dans toute la région. C'était quelqu'un que tout le monde pensait depuis plus de 10 ans comme un converti. Il faisait partie du personnel de l'église mais il s'était converti d'une autre religion. Il ne s'était jamais vraiment laissé aller au cœur ce qui mine le moral. Lorsque vous êtes trahi de cette façon, vous êtes trahi et les gens peuvent alors être tentés de remettre en question Dieu ou de remettre en question l'Évangile.

Timothee est prévenu et Paul ne se laisse pas abattre. C'est une autre chose que nous n'aurions pas souhaité connaître. Il dit que j'ai livré cette personne, ces gens à Satan pour qu'on leur apprenne à ne pas blasphémer. Je pense qu'une des choses que cela signifie au moins, c'est qu'il ne prie plus pour eux. Nous savons que Paul a prié pour ses disciples.

Il a prié pour les églises et je pense que c'était la fin de ses prières pour elles. Je pense que c'était un changement dans ses prières vers Dieu. Mon Dieu, je veux que tu transformes en Satan ton agent de triage. Satan n'est pas un Dieu rival. Satan ne

fait rien en dehors de la gouvernance de Dieu. La plupart du temps, dans la plupart des lieux et de la plupart des manières, Satan est éloigné de la plupart des gens, mais même les chrétiens peuvent être tentés. Lorsqu'ils sont tentés, c'est par Satan, c'est par le mal, ce n'est pas directement par Dieu. Mais il a un agent tentant qui ne continue pas sans la surveillance de Dieu.

Donc, il dit que j'ouvre Hyménée et Alexandre au ministère de l'agent de tamisage de Dieu afin qu'ils apprennent à se fermer les lèvres. Nous savons d'après 1 Corinthiens 5 qu'il existe une situation similaire et Paul dit que j'ai prié pour que cette personne soit livrée à Satan pour la destruction de sa chair afin que son esprit soit sauvé le jour du Seigneur. Il y a là un objectif rédempteur. Ce n'est pas seulement punitif. Dieu a de l'espoir pour ces hommes. En attendant, ils font l'œuvre du diable et Timothée doit leur tenir tête pour le bien de l'Évangile, pour le bien de sa propre âme et pour le bien de l'Église.

C'est tout ce pour quoi nous avons le temps dans le premier chapitre. Merci.

Il s'agit du Dr Robert W. Yarbrough et de son enseignement dans les Épîtres pastorales, Instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples. Séance numéro deux, 1 Timothée 1.